

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley*

Information générale

L'autopsie officielle d'Elvis Presley a permis d'établir la présence dans son organisme de huit médicaments d'ordonnance différents et l'absence de toute trace de drogues illicites comme l'héroïne, la cocaïne ou le haschich, souvent présentes dans les cas de surdose. Thomas Noguchi, un coroner de Los Angeles, est d'avis que la mort d'Elvis est accidentelle – il n'était tout simplement pas conscient de l'effet combiné des médicaments absorbés.

Selon Noguchi, les médicaments suivants étaient présents dans l'organisme au moment du décès :

- antihistaminique (médicament d'ordonnance)
- codéine (médicament d'ordonnance contre la douleur)
- Demerol (narcotique d'ordonnance utilisé comme sédatif)
- tranquillisants (médicament d'ordonnance dont le Valium)
- sédatif hypnotique non barbiturique contre l'insomnie

Aucun de ces médicaments d'ordonnance n'était présent à un taux toxique. Les quantités de médicaments trouvées se situaient dans la marge thérapeutique et ne constituaient pas individuellement une surdose.

Même à des doses non toxiques les médicaments d'ordonnance peuvent être mortels. Le Dr Cyril Wecht, pathologiste réputé, affirme qu'Elvis « était une pharmacie ambulante » et que son décès est attribuable à la « polypharmacie » – la réaction combinée de plusieurs médicaments d'ordonnance. La combinaison de médicaments d'ordonnance a provoqué la dépression du système nerveux central : le cerveau, suivi du cœur, et finalement des poumons (Noguchi).

Le médecin prescripteur, George Nichopoulos, a témoigné devant le Tennessee Board of Examiners en réponse à des accusations d'inconduite dans le traitement d'Elvis. Il a alors affirmé qu'Elvis gobait des médicaments « du réveil le matin jusqu'au coucher le soir » (Noguchi). Il a déclaré sous serment qu'Elvis était toxicomane psychologique, qu'il a avait suivi des cures de désintoxication en milieu hospitalier en 1973 et en 1974 pour dépendance au Demerol (analgésique) et à d'autres médicaments et qu'il voyageait avec trois valises bourrées de médicaments destinés à son usage personnel et à celui de son entourage.

(suite)

DÉFINITIONS

Effet additif

L'effet cumulatif d'au moins deux substances pharmaceutiques prises ensemble.

Effet synergique

Renforcement de l'effet produit par la combinaison d'au moins deux médicaments, qui double ou triple leur effet individuel.

Référence : Thomas Noguchi, *Coroner at Large*, New York, NY : Simon & Schuster, Inc., 1985.

* Source : John Janowiak, "Unintended Consequences: A Case Study of Elvis Presley", *Journal of Health Education* n° 30.6 (Nov.-déc. 1999) : p. 364-366. Adapté avec l'autorisation de l'American Association for Health Education/American Alliance for Health, Physical Education, Recreation and Dance, propriétaire et éditeur de l'*American Journal of Health Education*.

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley (suite)

Une semaine avant la tenue d'un concert, Nichopoulos prescrivait un protocole de traitement consistant en de fortes doses d'amphétamines, de dépresseurs et d'analgésiques (soit 680 comprimés, 20 cc de dépresseurs liquides du système nerveux central, des stimulants et des analgésiques). Des placebos étaient souvent substitués aux médicaments d'ordonnance; Elvis se procurait alors ses médicaments auprès d'autres sources. Le juré a innocenté Nichopoulos – car il ne pouvait pas contrôler la consommation d'Elvis.

Le diagnostic : Elvis est décédé d'une crise cardiaque causée par une combinaison de médicaments ayant provoqué une arythmie cardiaque fatale.

Activité d'apprentissage

L'activité de résolution de problèmes qui suit, fondée sur le cas de consommation polymédicamenteuse d'Elvis Presley, illustre les risques et les conséquences de l'utilisation des médicaments. Avant de commencer, inviter les élèves à dresser la liste des médicaments en vente libre généralement présents à la maison. Leur demander d'établir la classification générale de ces médicaments. Les informer que l'usage responsable des médicaments se fait de manière supervisée afin de soulager la douleur ou les autres symptômes de la manière prescrite, alors que la consommation abusive de médicaments est l'usage délibéré d'une substance chimique à des fins autres que médicales. On peut aussi demander aux élèves de trouver cinq raisons positives et cinq raisons négatives de prendre des médicaments d'ordonnance.

Cette activité d'apprentissage exige environ une période de cours (45 minutes à 1 heure).

Objectif

Cette activité d'apprentissage est conçue pour établir les risques et les conséquences de la combinaison de médicaments. En s'efforçant d'apporter des solutions au cas d'Elvis Presley, les élèves développent leurs aptitudes à la déduction, formulent des opinions et tirent des conclusions logiques à propos de la consommation et de l'abus de drogues.

Concepts importants

1. Certaines drogues de rue et médicaments d'ordonnance sont plus puissants et peuvent entraîner des effets secondaires plus graves que les médicaments en vente libre. La surconsommation de drogues de rue ou de médicaments d'ordonnance crée souvent de nouveaux problèmes de santé comme effets secondaires.
2. La réaction à la combinaison de plusieurs médicaments ou drogues, même pris à des doses non toxiques, peut être fatale.

(suite)

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley (suite)

Méthode

Demander aux élèves de lire tour à tour au reste de la classe un paragraphe du texte qui suit.

Imaginez que vous êtes le parent d'un homme d'âge moyen qui fait de l'embonpoint et qui prend les médicaments d'ordonnance suivants :

- un antihistaminique contre les allergies;
- de la codéine et du Dilaudid contre la douleur;
- du Demerol comme sédatif;
- des tranquillisants, dont le Valium;
- un sédatif hypnotique non barbiturique contre l'insomnie;
- des amphétamines pour perdre du poids.

Comme bien des gens, il est obsédé par son apparence physique. Il a commencé à prendre des amphétamines comme coupe-faim pour perdre du poids rapidement en vue d'un rôle dans une pièce que doit présenter une troupe locale. Au moment de faire sa première apparition sur scène, non seulement prenait-il des amphétamines mais il portait des poids de cinq livres aux poignets et aux chevilles durant de longues répétitions physiquement exigeantes.

Il souffre d'insomnie en raison de problèmes au bureau. En guise solution, il prend notamment davantage de sédatifs, ce qui prolonge son sommeil, suivis d'amphétamines pour rester éveillé et alerte au travail. En conséquence, ses conversations avec ses collègues sont devenues de longs monologues sans queue ni tête.

Les amphétamines qu'il prend chaque jour le rendent aussi très bavard. Sa consommation de médicaments d'ordonnance l'amène à manquer chaque mois plusieurs journées de travail et semble influencer de manière radicale sur son rendement. Récemment, une biopsie du foie recommandée par son médecin a révélé un problème plus grave encore.

La taille de son foie, gravement endommagé, est trois fois supérieure à la normale. Dans le passé, on a diagnostiqué chez lui la présence de caillots dans les jambes, l'hypoglycémie, une hypertrophie du cœur et le glaucome. De plus, il est susceptible aux maladies respiratoires et possède des antécédents d'hypertension légère, et les artères coronaires sont partiellement atteints. Au fil des ans, il s'est vu prescrire un large éventail de médicaments pour ces problèmes de santé.

(suite)

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley *(suite)*

Du fait de son intérêt pour la pharmacologie, il traîne souvent avec lui un manuel décrivant tous les médicaments d'ordonnance, leur composition chimique, les doses recommandées et leurs effets secondaires. Il lui arrive même parfois de partager ses médicaments d'ordonnance avec d'autres personnes si leurs problèmes correspondent aux siens.

Il vérifie systématiquement dosages et effets secondaires tout en mélangeant les médicaments à la façon d'un barman préparant des boissons ou d'un chef préparant un plat exotique. Mais les médicaments diffèrent de l'alcool et des aliments. Un médicament peut altérer la perception, d'où parfois la confusion quant à la quantité consommée d'un second médicament, et ainsi de suite, alors que les effets secondaires se chevauchent et s'opposent.

La combinaison de médicaments entraîne des effets que les médicaments, pris seuls, n'ont pas. C'est presque comme si les médicaments conspiraient contre celui qui les consomme. Quoiqu'il en soit il considérait ses nombreuses ordonnances comme des médicaments.

Il avait de vrais problèmes – douleur, insomnie, tendance à l'obésité – et il avait de vrais médicaments pour les régler. Il savait aussi que ces médicaments lui procuraient des sensations agréables qu'il pouvait difficilement expliquer.

Au fait de la consommation chaotique de médicaments de votre parent, vous n'êtes pas étonné d'apprendre qu'il a récemment succombé à une crise cardiaque. Le médecin légiste estime que son décès est attribuable « à une arythmie cardiaque, un rythme cardiaque irrégulier, et à une maladie cardiovasculaire grave ». Il précise dans son rapport que « ces deux maladies peuvent occasionner une arythmie cardiaque, mais que la cause exacte n'a pu être déterminée et risque de ne jamais l'être ».

Le rapport d'autopsie du coroner signale aussi la présence dans l'organisme de plusieurs médicaments d'ordonnance mais qu'aucun de ces médicaments n'était présent à un taux toxique. Les taux se situaient dans la marge thérapeutique et, pris individuellement, ne constituaient pas des cas de surdose.

(suite)

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley (suite)

Présentez un transparent de l'Exemple de débat (voir à la page suivante). Divisez la classe en six groupes et demandez à chaque groupe de débattre de l'une des questions suivantes et d'y répondre :

1. Quelles sont les réactions de l'organisme à la combinaison de plusieurs médicaments d'ordonnance pris simultanément?
2. Comment des médicaments d'ordonnance pris à des doses non toxiques peuvent-ils entraîner la mort?
3. Comment le fait de combiner des médicaments peut-il avoir des effets néfastes sur l'organisme?
4. Quels signes ou symptômes auraient pu indiquer un mauvais usage de médicaments? Qui aurait dû venir en aide au parent?
5. Quelles solutions de remplacement autres que le recours aux médicaments pourriez-vous avoir suggérées à votre parent pour faire face aux problèmes mentionnés?
6. Auriez-vous des motifs de demander au coroner de pousser plus loin l'enquête sur le décès de votre parent?

Expliquez aux élèves que l'étude de cas en question est fondée sur la vie d'Elvis Presley, mort en 1977 à l'âge de 42 ans. Elvis serait décédé d'une arythmie cardiaque que l'on croit attribuable à l'interaction d'un antihistaminique, de la codéine et du Demerol (un analgésique) ainsi que du Valium et de plusieurs autres tranquillisants. L'usage de médicaments d'ordonnance entraîne parfois des réactions fatales.

Présentez un vidéoclip d'une des performances d'Elvis.

Expliquez aux élèves que la plupart des médicaments en vente libre et des médicaments d'ordonnance masquent souvent les symptômes, enraient les problèmes de santé ou altèrent d'une manière ou d'une autre le fonctionnement des organes. L'usage excessif des médicaments d'ordonnance occasionne souvent de nouveaux problèmes de santé à titre d'effets secondaires. Les gens doivent comprendre que leurs maux de tête ne sont pas attribuables à un manque d'Aspirin. La leçon à retenir est que des médicaments d'ordonnance apparemment sans danger peuvent être tout aussi mortels que des drogues illicites lorsqu'ils sont pris en combinaison. Les personnes qui prennent plus d'un médicament devraient suivre de près l'évolution de leur état sous la supervision d'un médecin.

(suite)

DR 8-PT : Conséquences inattendues : étude du cas d'Elvis Presley (suite)

Exemple de débat

Un parent d'âge moyen prend les médicaments d'ordonnance suivants :

- antihistaminique;
- codéine (pour la douleur);
- Demerol (narcotique d'ordonnance utilisé comme sédatif);
- tranquillisants (dont le Valium);
- sédatif hypnotique non barbiturique (contre l'insomnie).

Selon le rapport d'autopsie du coroner, le décès a pour causes :

- une arythmie cardiaque (rythme cardiaque irrégulier);
- une maladie cardiovasculaire grave.

Le rapport d'autopsie précise aussi les points suivants :

- présence de huit médicaments d'ordonnance différents dans l'organisme au moment du décès;
- aucun de ces médicaments n'était présent à un taux toxique; les taux se situaient dans la marge thérapeutique et, pris individuellement, ne constituaient pas des cas de surdose;
- rien n'indique que les médicaments en question aient pu causer la mort ou y contribuer de manière importante.

Questions à débattre

(Répondre aux questions qui suivent en se reportant au contenu des sections précédentes.)

1. Quelles sont les réactions de l'organisme à la combinaison de plusieurs médicaments d'ordonnance pris simultanément?
2. Comment des médicaments d'ordonnance pris à des doses non toxiques peuvent-ils entraîner la mort?
3. Comment le fait de combiner des médicaments peut-il avoir des effets néfastes sur l'organisme?
4. Quels signes ou symptômes auraient pu indiquer un mauvais usage de médicaments? Qui aurait dû venir en aide au parent?
5. Quelles solutions de remplacement autres que le recours aux médicaments pourriez-vous avoir suggérées à votre parent pour faire face aux problèmes mentionnés?
6. Auriez-vous des motifs de demander au coroner de pousser plus loin l'enquête sur le décès de votre parent?